

# Cloches de l'Abbatiale de Romainmôtier

Les cloches sont au nombre de trois. La plus ancienne, celle que l'on sonne chaque jour à midi, est la moyenne ; elle porte sur son pourtour supérieur cette inscription :

***“O MENSCH ! SO OFT ICH ZEIGE AN, TAGS ODER NACHTS STUND MIT MINEM THON SO DIR ZU SINNKHON BEHEND DINES LEBENS LETZTES ZIL VND END 1595”***

*“O homme ! Chaque fois que par mes sons je t'indique l'heure du jour ou de la nuit, réfléchis sérieusement au but et à la fin de ta vie. ”*

***“VERBEV DOMINI MANET IN ETERNVM”***

*“La parole du Seigneur est éternelle”*

***“VS DEM FEVR BIN ICH GEFLOSSEN ABRAHAM ZENDER ZVO BERN HAT MICH GEGOSSEN 1595”***

*“Coulée par le feu, Abraham Zender m'a fondue à Berne, 1595”*



Cette cloche pèse environ 650 kilos et donne le sol, **fondue à Berne, en 1595 par Abraham Zender**. Elle est superbement décorée de diverses scènes de chasse et de reproduction de divers feuillages.



La deuxième, la plus grosse (elle a 1 m. 46 de diamètre, pèse environ 1'900 kilos et sonne le ré bémol, **fondue à Berne en 1723 par Félix von Veltkirch**) présente un véritable intérêt historique. Elle est en effet contemporaine de la mort de Davel, puisqu'elle fut fondue en 1723 ; elle porte sur ses flancs au-dessus de l'écusson de Berne, avec force armoiries individuelles et la date de 1723 :

***"LUDWIG VON WATTENWYL SECKELMEISTER WELSCHER LANDEN  
EMANUEL WURSTEMBERGER VENNER  
MICHAEL AVGSBVRGER VENNER  
IOHANNES MULLER VENNER  
FRANZ LUDWIG MORLOT VENNER  
IOHANNES FISCHER WELTSCH SECKELSCHREIBER  
IOHANN RUDOLF WILLADING LANDTVOGT  
HANS RUDOLF WURSTEMBERGER OHMGELTNER DIRECTOR DES GIESHAVSES"***

*" Louis de Wattenwyl, maître des sceaux dans les pays Welsches.  
Michel Augsburg, Banneret  
Emmanuel Wurstemberger, Banneret  
Jean Muller, Banneret  
F.-Louis Morlot, Banneret  
Jean Fischer, Sautier  
Jean-Rodolphe Willading, Bailli  
Jean-Rodolphe Wurstemberger, receveur de l'Ohmgeld (impôts) et directeur de la Monnaie. "*



En haut, court cette inscription :

***“DIR RVF ICH LIEBER FROMLER CHRIST  
ZV DEINEM HEILAND JESV-CHRIST  
DAN SONST KEIN HEIL NOCH LEBEN IST”***

*“Pieux Chrétien je te rappelle à ton Sauveur Jésus-Christ, car, hors de lui, il n’y a ni salut ni vie. ”*

En bas, cette autre :

***“AVS DEM FEVR FLOS ICH FELIX FELIX VON VELTKIRCH GOSS MICH IN BÄRNN  
1723”***

*“Du feu je suis sortie heureusement, Félix de Veltkirch m’a fondue à Berne”*



Le joug en bois porte les mentions **MFCT 1724 NPCT**

Cette cloche lentement amenée à Romainmôtier, ne prit sa place, entre son aînée et une troisième, qu’au cours de l’année 1726, comme l’indique l’ouverture faite dans la coupole de l’église pour la hisser au clocher et qui ne fut dès lors pas remurée, mais simplement fermée par un cercle de bois couvert de planches, où, au milieu de disques concentriques peints en rouge et blanc, se lit la date : 1726.





La troisième et plus petite, fondue comme nous venons de le dire n'existe plus ; des travaux de consolidation faits au clocher en 1897 et qui exigèrent la descente des trois cloches dans l'église, firent constater que l'un de ses quatre ancillons était cassé et que sa remise en place ne serait pas sans présenter le danger d'une chute grave.

John-Daniel Blavignac mentionne une cloche de l'antique église de Romainmôtiers dans le Pays de Vaud, coulée en 1753 ; elle porte l'inscription suivante ; transcrite sans correction :

***“FON ANFANG VVAR ICH ERD VND HERNACH METALL IETZ VND IENE GLOKEN  
DIE ZVR KIRCHEN RVEFFEN SOLL”***

*« D'abord terre, brute et informe, puis métal brillant, maintenant airain à voix éclatante, j'appelle au saint lieu »*

S'agit-il de la cloche remplacée en 1897 ?

La ville de Lausanne qui faisait alors harmoniser les cloches de St-François avec celles de la cathédrale, ayant de ce fait plusieurs cloches à vendre, l'Etat de Vaud acheta la condamnée et acquit la plus petite de St-François, à peu près du même volume et du même poids qu'elle. Elle ne pèse que 275 kilos et donne le si, **fondue à Carouge par Jean-Baptiste Pitton**. La représentation du Christ en croix figure sur le manteau. Au bas, une simple guirlande en fait le tour, et au centre se lit cette brève et sèche inscription :

***“ VILLE DE LAUSANNE 1810 POUR LE SERVISSE DE L'EGLISE DE ST-FRANCOIS”***

***“ FAITE PAR JEAN-BAPTISTE PITTON MAÎTRE FONDEUR A CAROUGE 1810”*** et gravé dans la masse ***“ Bau”***



Le joug porte les mentions **NPCT 1754 FDCT ACT**. Le joug utilisé pour la cloche de 1753 a été réutilisé en 1897. Cette troisième cloche figure en bonne place aux côtés de ses deux aînées.



On ne dit pas souvent aujourd'hui que les cloches chantent ; c'était néanmoins une expression bien connue au moyen-âge, témoin l'inscription de la grosse cloche de Romainmôtier dans l'ancien évêché de Lausanne :

*† L'AN M CCCC XII (1412) FUT FAITE MARIE QUI CHANTE BIEN ET ME FIT FAIRE  
MESSIRE JEHAN DE SEYSSEL, PRIOUR DE ROMAINMOTIER, CUY (laquelle) DIEUX  
DOINT (conduise à) FAIRE CHOUSE QUI SOIT AU PROUFIT DOUT CORPS ET AU SALUT  
DE LARME (âme)*

Aucune autre information n'est disponible au sujet de cette cloche, est-ce la fameuse **MARIE** de Romainmôtier qui vécut 341 ans ? Elle devait être de fort belle qualité, car la durée moyenne d'une cloche doit être évaluée à 260 ans environ. Elle aurait ainsi été remplacée par la cloche de 1753.

Autres cloches de Romainmôtier :

La cloche de la Tour de l'Horloge est datée de **1396**

La cloche se trouvant à la Maison du Prieur est datée de **1654**

La cloche se trouvant dans la Maison de Commune est de **1924**

« Histoire de Romainmôtier », édition 1928 et Cabédita, collection « Sites et villages vaudois »

« La Cloche, Etudes sur son histoire et sur ses rapports avec la société aux différents âges » par John-Daniel Blavignac, Paris, 1877

Juriers février 2004/août 2020 Olivier Grandjean [www.swissisland.ch](http://www.swissisland.ch)

Photos Michel Gaudard, Olivier Grandjean